



JUNG ET LA GNOSE

Françoise Bonardel

Éditions Pierre Guillaume de Roux - Paris 2017 - 422 p. - 27 €

Sans doute est-ce *Philosopher par le feu* ou *Bouddhisme tantrique et alchimie* qui mettent les francs-maçons le plus souvent au contact du travail de vie qu'est l'œuvre et l'enseignement de Françoise Bonardel qui a éprouvé personnellement les visions tant orientales qu'occidentales. À la croisée des chemins que permet la voie du Rite vers la conscience, l'alchimie et la gnose

tiennent une place particulière, tout comme le débat entre « guénoniens » et « jungiens » sur finalement conscience et lumière. L'approche que nous propose cet essai clair, profond et riche, accompagné d'abondantes notes bibliographiques et d'un index des personnages mythiques évoqués, embrasse l'œuvre et la vie de Jung en son entier (notamment le *Livre rouge* et non les seuls *Sept sermons aux morts*) où se reconnaît « une brèche dans l'existence » qui ferait de l'âme la messagère du « sur-sens ». Savoir plutôt que croire, l'injonction psychanalytique, voire celle des sciences cognitives, ouvre alors sur un dépassement de la matérialité du monde, vu comme « *unus mundus* ». Le lien entre la plénitude ou plérôme des anciens avec la psychanalyse analytique donne un support puissant à notre chemin adogmatique qui mène à la reconnaissance de son vrai « soi » en pleine conscience, par une « expérience originelle et fondatrice » sans négliger le passage de l'émotion.

Patrick Vidal